

RENÉ MYRHA

UN TEMPS CHASSE L'AUTRE : ŒUVRES 1967-2017

Vernissage samedi 25 mars 2017, 18h Exposition 26 mars – 21 mai 2017

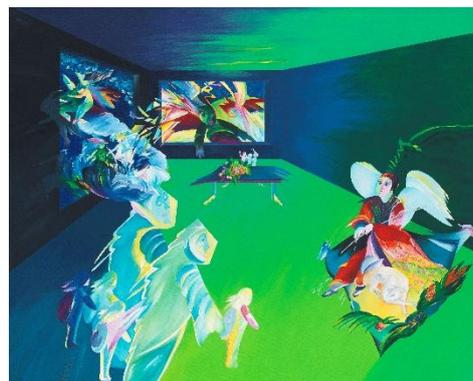
Exposition accompagnée du livre : *René Myrha Un Temps chasse l'autre œuvres 1967-2017*, avec des textes de Rose-Marie Pagnard, Valentine Reymond, Claude Stadelmann, éd. Musée jurassien des Arts, Moutier / Signe Production, Delémont

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

I. L'exposition en bref

René Myrha (pseudonyme de René Pagnard, né en 1939 à Delémont, vit aux Breuleux) a marqué la scène artistique suisse dès la fin des années 1960. Cette rétrospective - la première qui lui ait jamais été consacrée – invite à explorer des thèmes majeurs traités par l'artiste depuis cinquante ans.

Vivant à Bâle de 1963 à 1984, René Myrha a entre autres réalisé des sérigraphies à deux voix avec Rémy Zaugg (1969-1973). Avec ses *Art-moires* – jeux sur le dedans et le dessus dans une boîte et sur son couvercle (1969-70) – et son cycle des *Portes* (peintures, sérigraphies, objets), il introduit une scénographie spatiale dans un langage proche du Pop Art, où se mêlent allusions à la réalité, poésie et ouverture vers un ailleurs.



La Mélancolie, 1986
acrylique sur toile, 160 x 200 cm

Avec ses *Créatures d'intérieur*, il initie une nouvelle dramaturgie, durant la seconde moitié des années 1970 : il met en scène des personnages dans une fausse architecture théâtrale. Ce tournant est essentiel. L'artiste va dès lors commenter la comédie humaine sur le mode de la fabulation et de la mise en abîme. Son art est « toujours une invitation au voyage »¹, comme le relève Philippe Büttner. Jongleur d'images et alchimiste, René Myrha traduit un imaginaire qui puise pourtant également subtilement dans le réel, comme le démontre une de ses toiles majeures, *La Mélancolie* (1986).

Cette rétrospective présente ses peintures, sérigraphies (avec Rémy Zaugg), objets ou maquette de décor d'opéra : des champs de création multiples qui se nourrissent mutuellement. Ainsi, les personnages d'*Un Temps chasse l'autre* – l'environnement conçu par l'artiste pour cette exposition – ont peuplé sa peinture antérieure. Mais ils jouent ici de nouveaux rôles. Monumentaux, ils pourraient aussi surgir d'une scène d'opéra et incitent le visiteur à devenir acteur.

II. L'exposition : développement

Dès la fin des années 1960, le jeune René Myrha associe le présent – en particulier la conquête spatiale – à son imaginaire. Il mêle signes du paysage, allusions à la persienne et suggestions de mouvement. De 1969 à 1973, il crée des cycles de sérigraphies individuellement et en duo avec Rémy Zaugg (1943-2005). Les deux artistes font dialoguer des conceptions spatiales différentes en jouant des propriétés du procédé sérigraphique.

Mais René Myrha puise aussi dans la sérigraphie des éléments primordiaux pour son œuvre picturale : la découpe claire des formes ; l'intensité chromatique ; la recherche de compositions par esquisses sur papier transparent, qu'il associe

¹ Philippe Büttner, « Sans paroles – en route dans les peintures de René Myrha », in : *Revenez chères images !, René Myrha peintre en confrontation avec Rose-Marie Pagnard écrivain*, Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, 2010 (catalogue d'exposition), p. 73.

ensuite par mode combinatoire. Il adopte dès lors cette alchimie de composition définitivement. Une alchimie qui est à la base de ses mises en scènes complexes ultérieures.

Les **Portes** de la première moitié des années 1970 adoptent ce nouveau langage, également proche du Pop Art. Elles sont un premier pas vers une scénographie spatiale. Dans **Porte 2.2.72-4.72**, par exemple, un réverbère creuse l'espace pour allumer le ciel, cet ailleurs astral rêvé. A partir de 1974-75 avec ses **Créatures d'intérieur**, l'artiste introduit « l'essentiel, l'être humain » (selon ses propres termes) qu'il situe dans des boîtes spatiales qui s'ouvrent sur d'autres espaces. Une nouvelle dramaturgie naît.

René Myrha va dès lors procéder à des mises en scènes picturales complexes. Il s'aventure plus avant dans l'imaginaire et la fabulation, suite à son exposition à l'abbatiale de Bellelay sur le thème de **L'Espace humain** (1978). Mais il traduit aussi subtilement les émotions vécues ou les relations et les manipulations qui appartiennent à la comédie humaine. Ainsi évoque-t-il par exemple dans

La Mélancolie (1986), sur un ton ambigu et mystérieux, les sentiments universels de la séduction et du désir, de la pureté et de l'impureté, qui font partie du théâtre du monde.

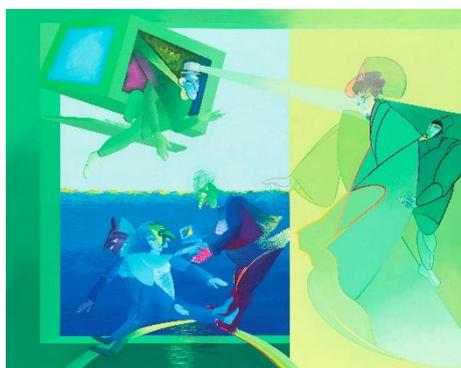
L'artiste est un manipulateur, un jongleur d'images : images distinctes qu'il associe avec ses esquisses sur papier transparent ; images dans l'image, dont le statut oscille entre tableaux et espaces secondaires ; ou encore citation d'images du passé (Böcklin ou Cranach) qu'il revisite au prisme de son imaginaire. Mais il est aussi metteur en scène. Il lie ces images par ses emboîtements architecturaux, les jeux de gestes de ses figures ou des faisceaux d'énergie. Tandis qu'il donne vie à ses mises en scène par les couleurs, dans leur harmonie, leur contraste ou leurs valeurs symboliques.

Il va d'ailleurs pouvoir créer dans un domaine où l'espace, l'illusion, le mouvement, la musique et la dramaturgie s'unissent : l'opéra, pour lequel il crée décors et costumes à partir de 1992 (**La Damnation de Faust** d'Hector Berlioz, mise en scène Guy Montavon, Opéra de Montpellier). Mais il est déjà sorti fréquemment de la peinture à partir de 1969 pour réaliser des boîtes (**Art-moires**, 1969-70), des objets ou des environnements monumentaux. Tous ses moyens d'expression se nourrissent mutuellement.

Ainsi les personnages d'**Un Temps chasse l'autre** – l'environnement conçu pour la grande salle du Musée et son jardin – ont peuplé ses peintures de 2000 à 2014, mais jouent de nouveaux rôles. Une métamorphose d'êtres en ombres s'accomplit notamment de l'intérieur vers l'extérieur, sous le coup d'un rayon laser projeté par une figure-robot. Elle reflète certaines peurs contemporaines. Pourrons-nous résister à un futur incolore, insipide, sous l'emprise d'une robotisation généralisée ? *Un temps chassera l'autre ... peut-être.*



Porte 2.2.72-4.72, 1972
acrylique sur toile,
150 x 102 cm



Visions du Tentateur, 2004
acrylique sur toile, 160 x 200 cm



Un Temps chasse l'autre, 2016-17
Maquette de l'environnement conçu pour la grande salle et le jardin du musée dans le cadre de cette exposition

III. Livre

Un livre richement illustré, augmenté d'un Pop up conçu par l'artiste, paraît à l'occasion de cette rétrospective :

René Myrha Un Temps chasse l'autre, œuvres 1967-2017

avec des textes de Rose-Marie Pagnard, Valentine Reymond, Claude Stadelmann, une coédition Musée jurassien des Arts, Moutier et Signe Production, Delémont

En vente au Musée : 30 CHF

Edition de tête avec des dessins originaux de l'artiste (15 ex.) : 600 CHF, pour une réservation s'adresser au musée

Plus qu'un catalogue, un livre !

Plutôt que de rendre simplement compte de l'extraordinaire production artistique de René Myrha, il nous paraît judicieux d'accompagner cet auteur au gré de la diversité de son œuvre, de sa fantaisie, de son univers onirique et de ses belles et grandes folies.

Oui, chemin faisant, le projet de concevoir et de fabriquer un livre s'est imposé. Naturellement. Et, très vite, l'idée de dépasser le cadre d'un catalogue conventionnel a fleuri dans les esprits. Rose-Marie Pagnard, Valentine Reymond et Claude Stadelmann ont pris le départ de l'aventure avec le « dossart » nommé désir.

En harmonie avec la création de René Myrha, l'ouvrage relaie l'imaginaire de l'artiste. Une surprise attend le lecteur. Au cœur de l'ouvrage, il découvre une "créature" qui se développe en 3 dimensions : un pop up. Avec une liberté de ton et de forme, les 120 pages du livre distillent le temps, l'espace et l'ailleurs en complicité avec l'artiste.

Le livre est en vente au Musée jurassien des Arts à Moutier dès l'ouverture de l'exposition, soit le 26 mars 2017.

Disponible également par bulletins de commande ou par mail (info@musee-moutier.ch).

IV. Eléments biographiques

Né en 1939 à Delémont sous le nom de René Pagnard, l'artiste se forme à la Kunstgewerbeschule de Bienne et fait de nombreux séjours chez sa sœur à Paris, rue Myrha – d'où son nom d'artiste (1956-59).

En 1960, il travaille dans un atelier de publicité à Milan.

En 1963, il s'installe à Bâle et épouse Rose-Marie Probst (qui deviendra écrivain sous le nom de Rose-Marie Pagnard). Depuis 1985, il vit aux Breuleux (JU)

De 1969 à 1973, il crée des sérigraphies en duo avec Rémy Zaugg en parallèle de sa propre production. Les deux artistes réalisent également des objets et une peinture murale pour le bâtiment du Service des automobiles de Bâle-Campagne à Münchenstein (1975)

En 1973, l'œuvre de René Myrha reçoit la consécration par une exposition personnelle au Kunstmuseum de Bâle.

Il a eu de nombreuses expositions personnelles, entre autres à l'abbatiale de Bellelay/Jura bernois (1978), dans les musées d'Aarau (1989), de La Chaux-de-Fonds (1976), du Locle (1987), au Musée Horta à Bruxelles (1988), à ARCOS Art contemporain St-Ursanne (1994) ou dans des galeries (Riehentor, Bâle ; Carzaniga & Uecker, Bâle ; Dietesheim, Neuchâtel).

Il a reçu de nombreuses distinctions et réalisé des œuvres pour l'espace public et privé dans toute la Suisse. Il a conçu les décors et les costumes pour plusieurs opéras, dont la *Damnation de Faust* d'Hector Berlioz (1992, Opéra de Montpellier/France, mise en scène : Guy Montavon).



Figures surexposées VIII, 2003
acrylique sur toile, 100 x 80 cm

V. Evénements et visites durant l'exposition

- **Dimanche 23 avril**
16h au Cinoche, Moutier : film *Des Ailes et des ombres*, René Myrha & Rose-Marie Pagnard, réalisation Claude Stadelmann
17.30h au musée : dialogue avec René Myrha dans l'exposition, signature du livre, verrée de l'amitié
- **Mercredi 3 mai, 18.30h**
Visite commentée de l'exposition en présence de l'artiste
- **Dimanche 21 mai, 17h** **Journée internationale des musées**
Finissage festif ouvert à tous

Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes



L'île des Myrhages, 1981
acrylique sur toile, 130 x 200 cm

Informations pratiques

Horaire d'ouverture: Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

Fermeture jour férié : vendredi 14 avril

Prix d'entrée:

Normal : 5 Fr.

Réduit : 3 Fr. (AVS, chômeurs, membres d'un groupe à partir de 10 personnes)

Gratuité : pour tous le 1^{er} dimanche d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; Passeport Musées Suisses ; carte Raiffeisen ; carte Avantages jeunes (Jura, Jura bernois)

Contact

Valentine Reymond, conservatrice

Musée jurassien des Arts

Rue Centrale 4 CP 729 2740 Moutier Tél. 0041 (0)32 493 36 77

info@musee-moutier.ch

www.musee-moutier.ch

L'exposition et le livre ont reçu le généreux soutien de :

JURA CH RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Avec le soutien de la
Loterie Romande



RICHARD MILLE

HOROMÉTRIE S.A.
2345 LES BREULEUX
JURA - SUISSE

FARB, Fondation Anne et Robert Bloch, Delémont

Le Musée est soutenu par :

C J B
CONSEIL DU JURA BERNOIS

SWISSLOS
Culture
Canton de Berne

JURA CH RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

MOUTIER
Cœur de Jura